

Quand Notre-Dame de Paris donnait l'heure

Après avoir observé la méridienne des tribunes, regardons comment la cathédrale donnait l'heure à l'assistance. Dans le chœur une pendule installée sur une tablette fixée à un pilier, renseignait le clergé et les fidèles.



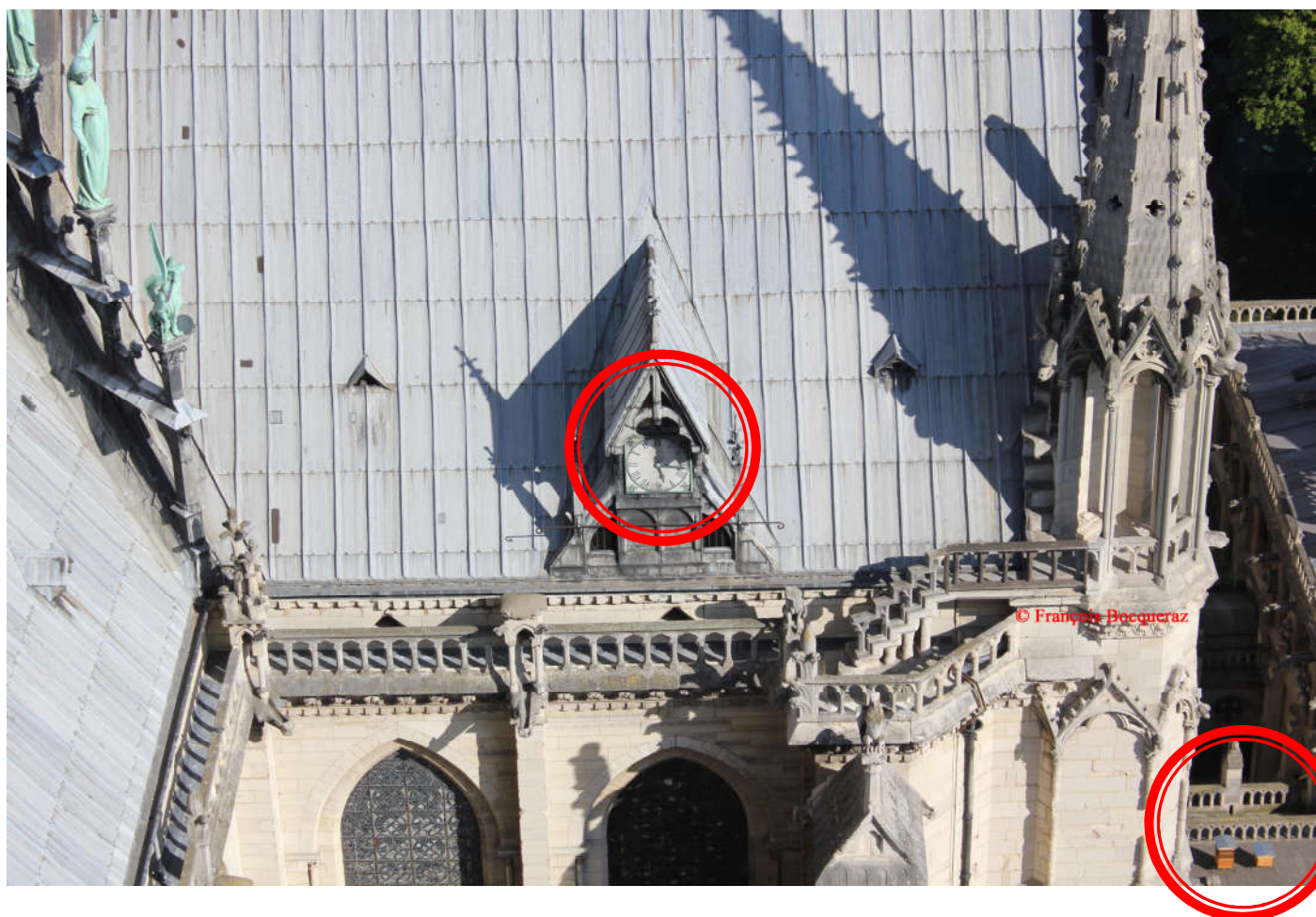
Carte postale – Collection de l'auteur
« L'aiguille qui marche sur le cadran, marche aussi dans les âmes »
Victor Hugo – Les Misérables – 1863



**Les « Mays » de Notre-Dame sont de grands tableaux commandés par la corporation des orfèvres parisiens en accord avec les chanoines pour les offrir le 1er mai à Notre-Dame. Ils sont réalisés entre 1630 à 1707 par des peintres célèbres.
Gallica/BNF**



**Baptême du Prince impérial à la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 14 juin 1856, 4ème arrondissement, Paris.
Gallica/BNF**

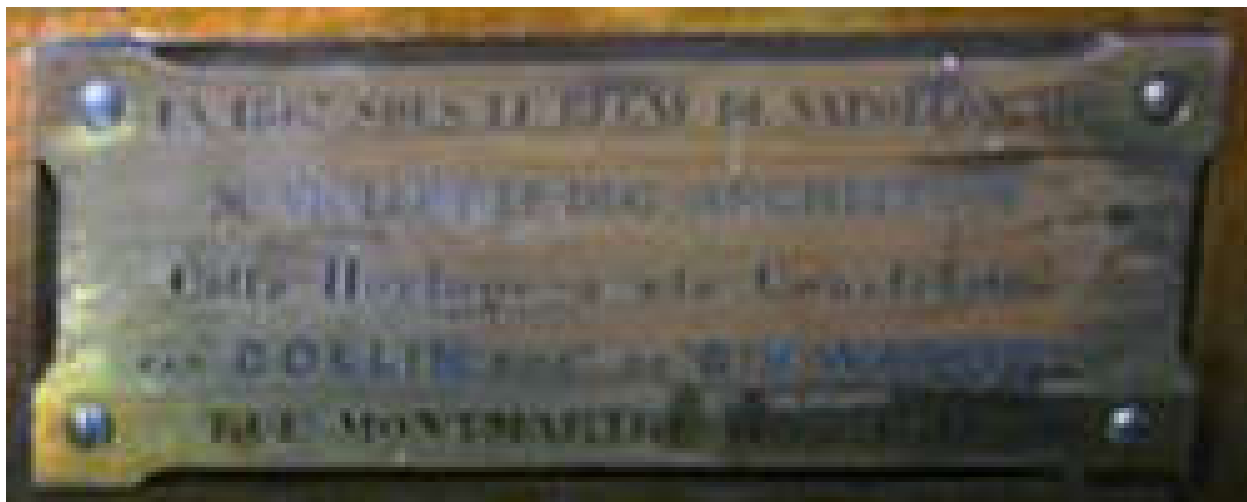


Quatre cadrans affichaient l'heure avant l'incendie de la toiture, du 15 avril 2019. *En bas à droite remarquons les ruches sur les terrasses hautes de la cathédrale.* La signature Collin permet de retracer l'histoire de l'horloger Armand-François Collin (1822-1895) 118, rue Montmartre à Paris qui exerça de 1852 à 1884, et qui avait succédé à l'entrepreneur Bernard-Henri Wagner horloger-mécanicien du Roi, 39, rue du Cadran à Paris. Armand-François Collin cédera son horlogerie à la société Château Père et Fils.





Collin & Wagner



Plaque d'identification – 1867



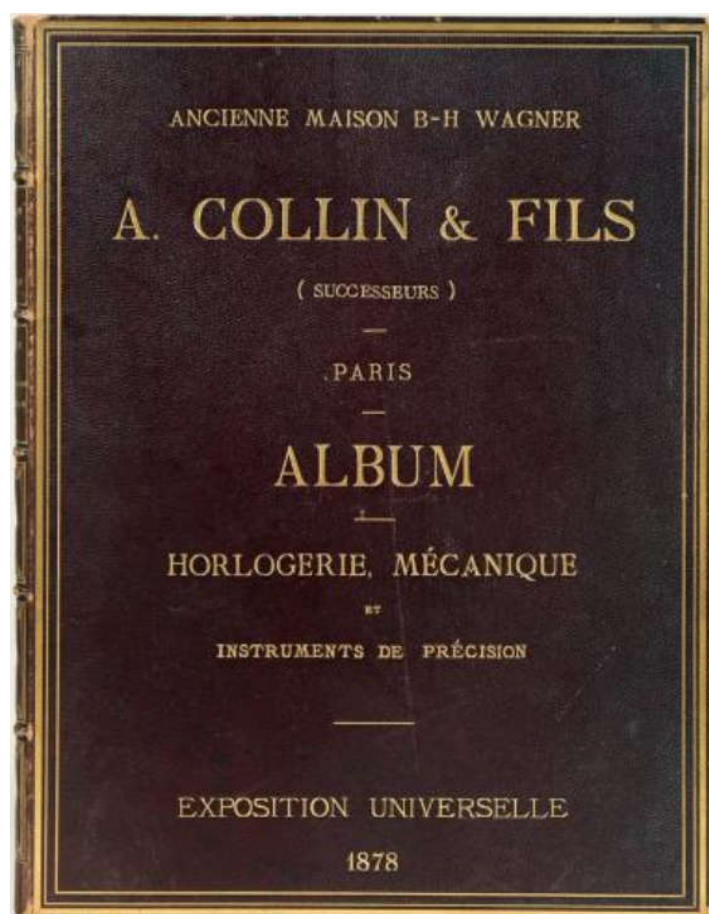
Carte Postale – Collection de l'auteur

Les nombreuses commandes abondent, Armand-François Collin fait construire une usine d'horlogerie entre 1882-1883 à Foncine-le-Haut –Jura qui sera revendue en 1884 par Château-Père et Fils. Le clocheton abrite une horloge qui porte la marque « *Collin et Château – 1884* ».



Le clocheton et l'usine d'horlogerie - Carte Postale – Collection de l'auteur

La maison Armand Collin et Fils participa à plusieurs expositions universelles 1855, 1860, 1867, 1875, 1878. Voici son catalogue de l'année 1878 :



Album, horlogerie mécanique et instruments de précision : Exposition universelle 1878, Paris 1878

Plusieurs gravures par page. Impressionnant catalogue préparé pour l'Exposition Universelle de 1878. Successeurs de la Maison de Wagner (fondée en 1790),

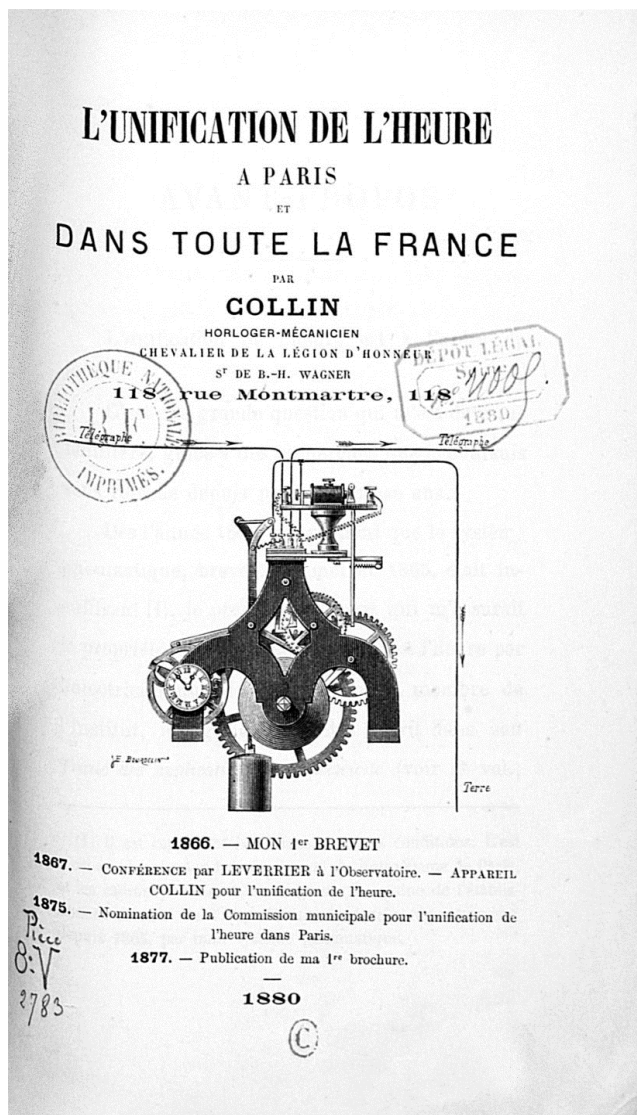
Collin, en dehors des horloges d'édifice, les régulateurs et les compteurs, fabriquait des instruments de précision comme marégraphes, fluviographes, les tourniquets compteur, les métronomes, tournebroches, et monte-plats.

Collection privée



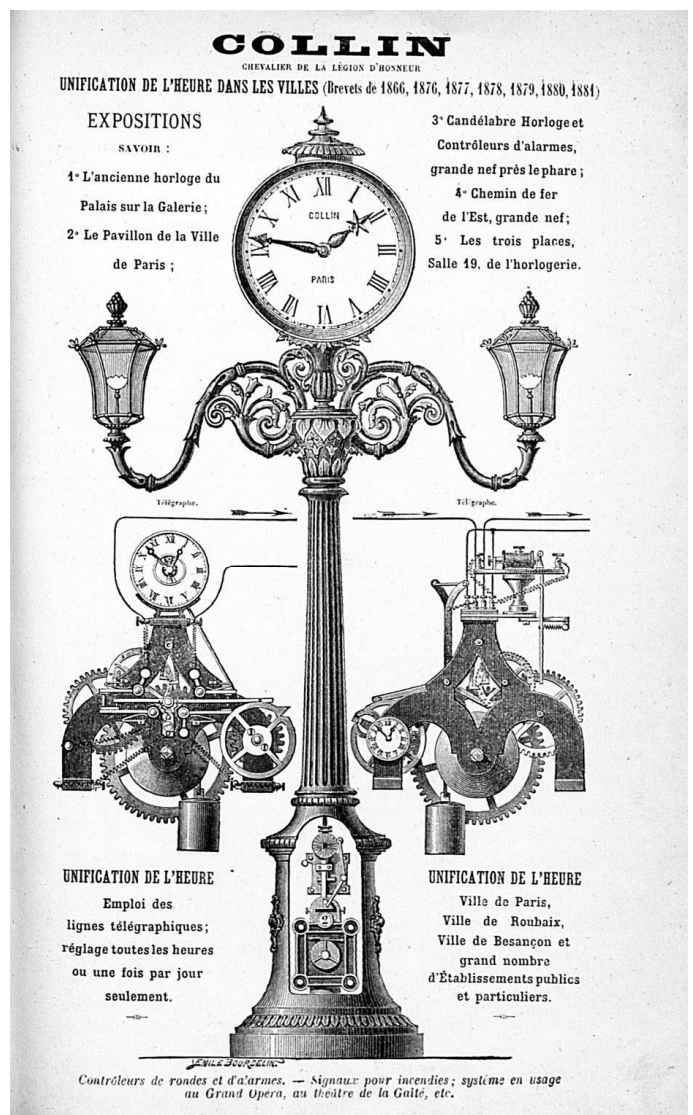
En 1867, l'horloger montmartrois avait livré l'horloge de la cathédrale. Il écrivit plusieurs ouvrages dont un sur : « *L'unification de l'heure à Paris et dans toute la France* » en première édition en 1876, puis remanié en 1880, et à nouveau réécrit en 1881. Dans ce traité Collin précise dans l'avant propos : « *L'unification de l'heure est à l'ordre du jour. C'est une grande question qui m'est devenue familière, grâce à des recherches que je poursuis sans relâche depuis plus de quinze ans. Dès l'année 1866, comprenant que le système pneumatique, breveté par moi en 1865, était insuffisant, je prenais un brevet qui m'assurait la propriété d'un système de remise à l'heure par l'électricité* »...

Il précise en marge : « *Il est cependant bon, dans certaines conditions. C'est ainsi que le grand cadran de l'orgue de Notre-Dame de Paris, et les cadrans intérieurs et extérieurs du casino de l'établissement thermal de Vichy fonctionnent régulièrement, depuis 1865, par un système pneumatique.* »

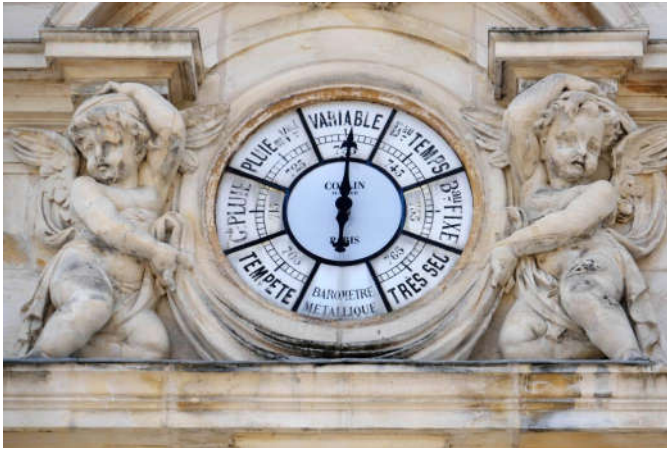


Édition : 1880

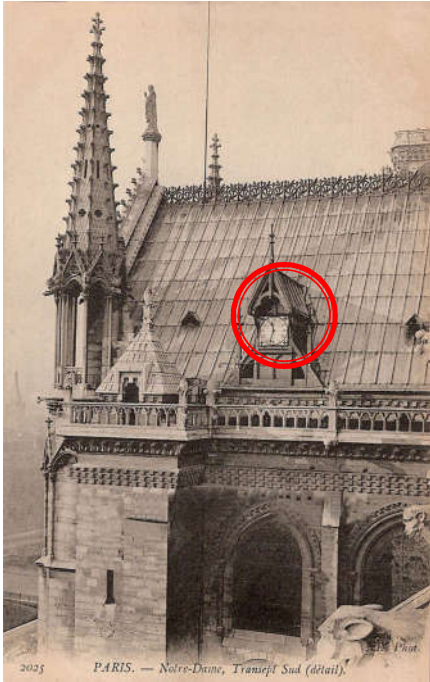
Gallica/BNF



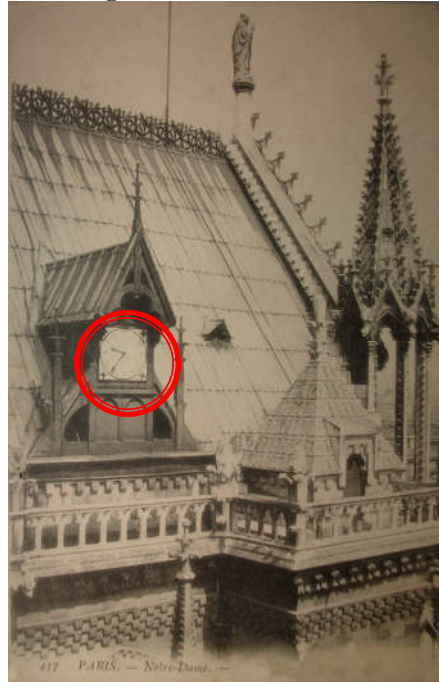
Édition : 1881



Baromètre et horloge des ateliers Collin – Casino de Vichy



Côté Sud-Est au-dessus Sacristie

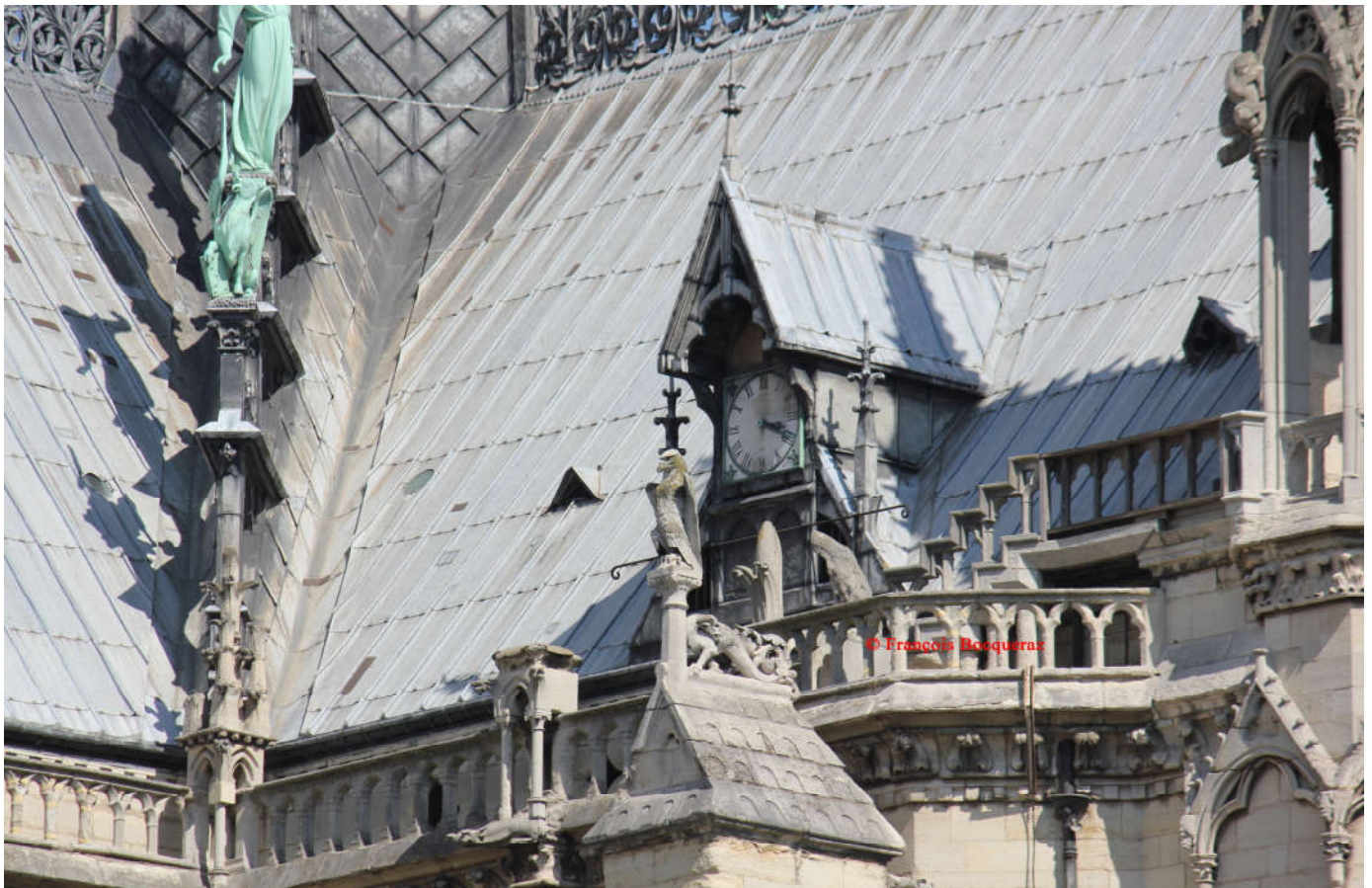


Face à la tour Sud-Ouest

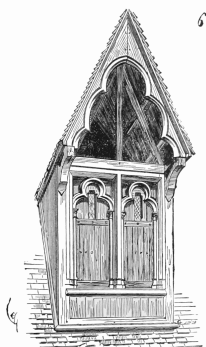


Horloge Nord





Côté Chevet et fontaine de la Vierge



Sur les côtés orientés Ouest et Est de la cathédrale, quatre cadrans s'incorporent à des lucarnes. Viollet le Duc décrit ainsi l'élément « lucarne » dans son dictionnaire raisonné de l'architecture : « *Baie ouverte dans les rampants d'un comble, destinée à éclairer les galetas. Pendant le moyen âge on a fait des lucarnes avec devanture en pierre, d'autres entièrement en bois apparent ou recouvert de plomb ou d'ardoises.* »

Dessin de Viollet-le-Duc – « Le dictionnaire raisonné de l'architecture »

FABRIQUE SPÉCIALE D'HORLOGES SIMPLIFIÉES
INSTRUMENTS DE PRÉCISION — MACHINES

HORLOGES
POUR
CHEMINS DE FER, ATELIERS, CHATEAUX
HOTELS-DE-VILLE, ÉGLISES
PENOULES, RÉGULATEURS
CADRANS ÉLECTRIQUES
CONTROLEURS DE RONDES
Brevetés s. g. d. g.

MÉTROMOMES MAELZEL
TOURNEBROCHES A RESSORT
Idem à Poids
TOURNIQUETS-COMPTEURS
TOTALISATEURS
GIROUETTES
PARATONNERRES

VILLES HORLOGES PUBLIQUES VILLAGES
COLLIN
SUCC^{de} DE
B.H. WAGNER
118, R. MONTMARTRE

ANG^{re} MAISON WAGNER ONCLE
COLLIN
CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878
SUCCESEUR DE BERNARD-HENRY WAGNER
Maison fondée en 1790, rue du Cadran
118, RUE MONTMARTRE, 122
USINE D'ÉBAUCHES DE LA COMRE-NOIRET FONCINE-LE-HAUT (Jura)

EXPOSITION DE 1878
6 Médailles
2 MÉDAILLES D'OR
2 MÉDAILLES D'ARGENT
2 MÉDAILLES DE BRONZE
Exposition internationale d'électricité 1889
MÉDAILLE D'OR

EXPOSITIONS DE
1875
MEMBRE DU JURY
1867
HORS D'EXAMEN DU JURY
1860
MÉDAILLE D'HONNEUR
1855
MÉDAILLE DE 1^{re} CLASSE

Papier à lettre

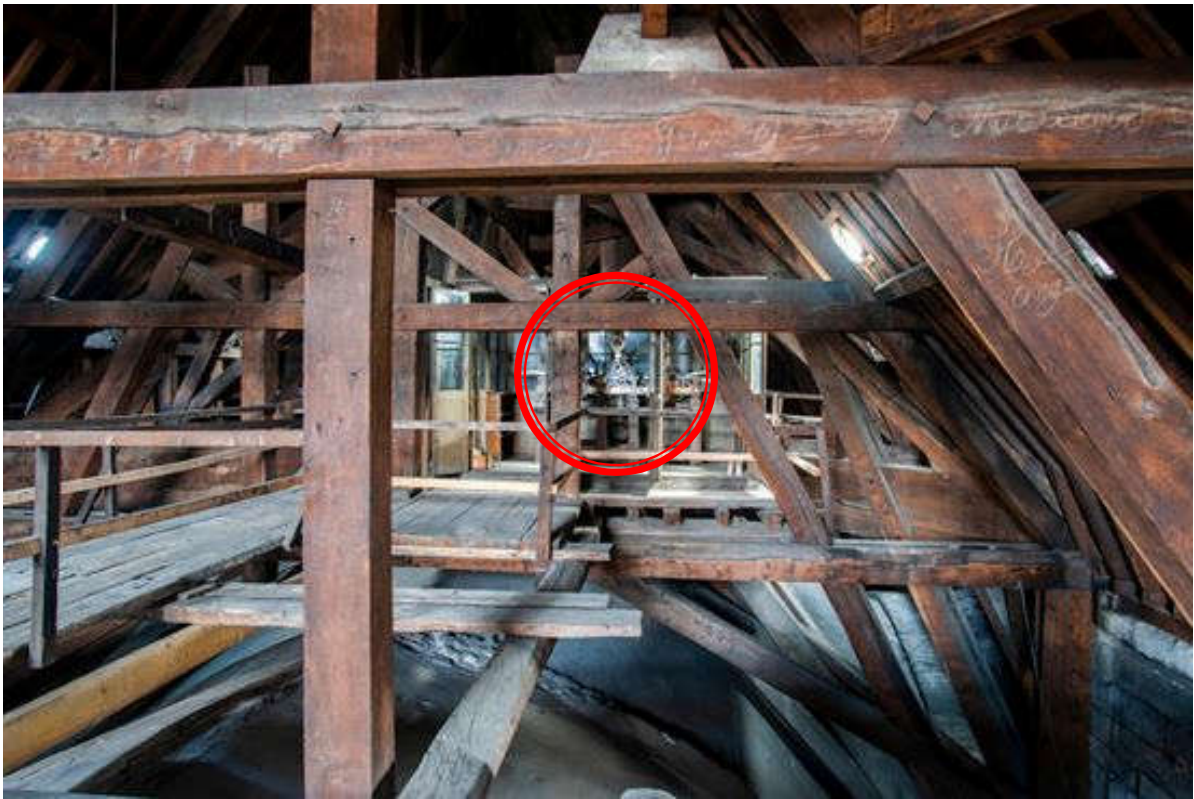
COLLIN
SUCCESEUR DE WAGNER
58 MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS
SPÉCIALITÉ DEPUIS 1790 EN HORLOGERIE
MÉCANIQUE ET ÉLECTRIQUE (G.D. D'HONNEUR-1878)
25.000 HORLOGES EN SERVICE
DANS LE MONDE ENTIER
CATHÉDRALES: S.JEAN LYON - N.D. DE PARIS
TRINITE, SAINT-AUGUSTIN, etc.
CASERNES, COLLÈGES, ÉGLISES, HÔPITAUX
LYCÉES, MAIRIES DE PARIS ET DE PROVINCE
CARILLONS DE SAINT-GERMAIN L'AUXEROIS
DE MANILLE, etc.

USINE HYDRAULIQUE ET A VAPEUR
A. FONCINE-LE-HAUT
(Jura)

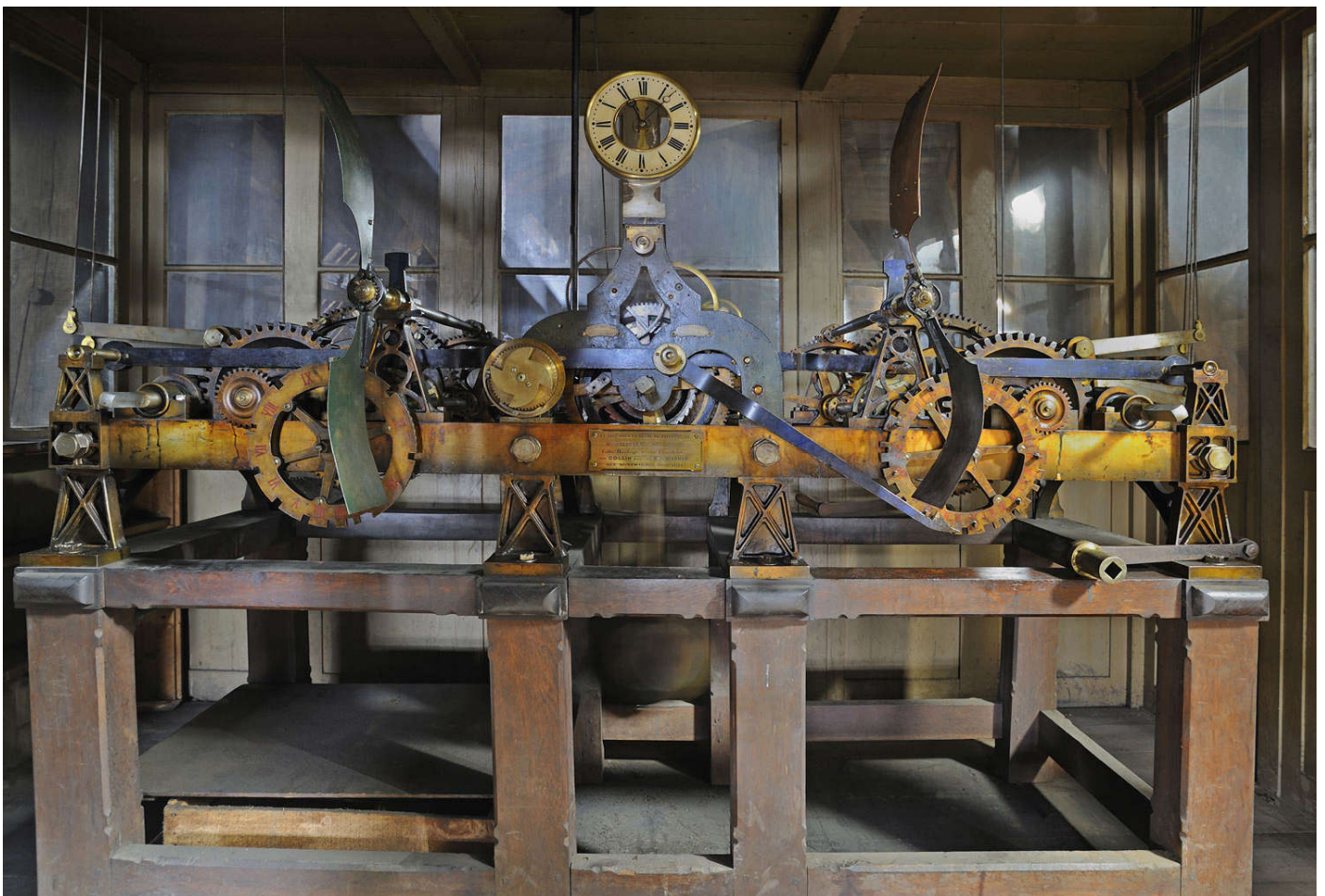
CHATEAU IND. CONC. 1867-ARDENT
B. D. 2876 1.000 T. 18 C. D. PARIS 1889-42
13, BOUL. MONTMARTRE
(33 PANORAMA-2) - CEN 77-32

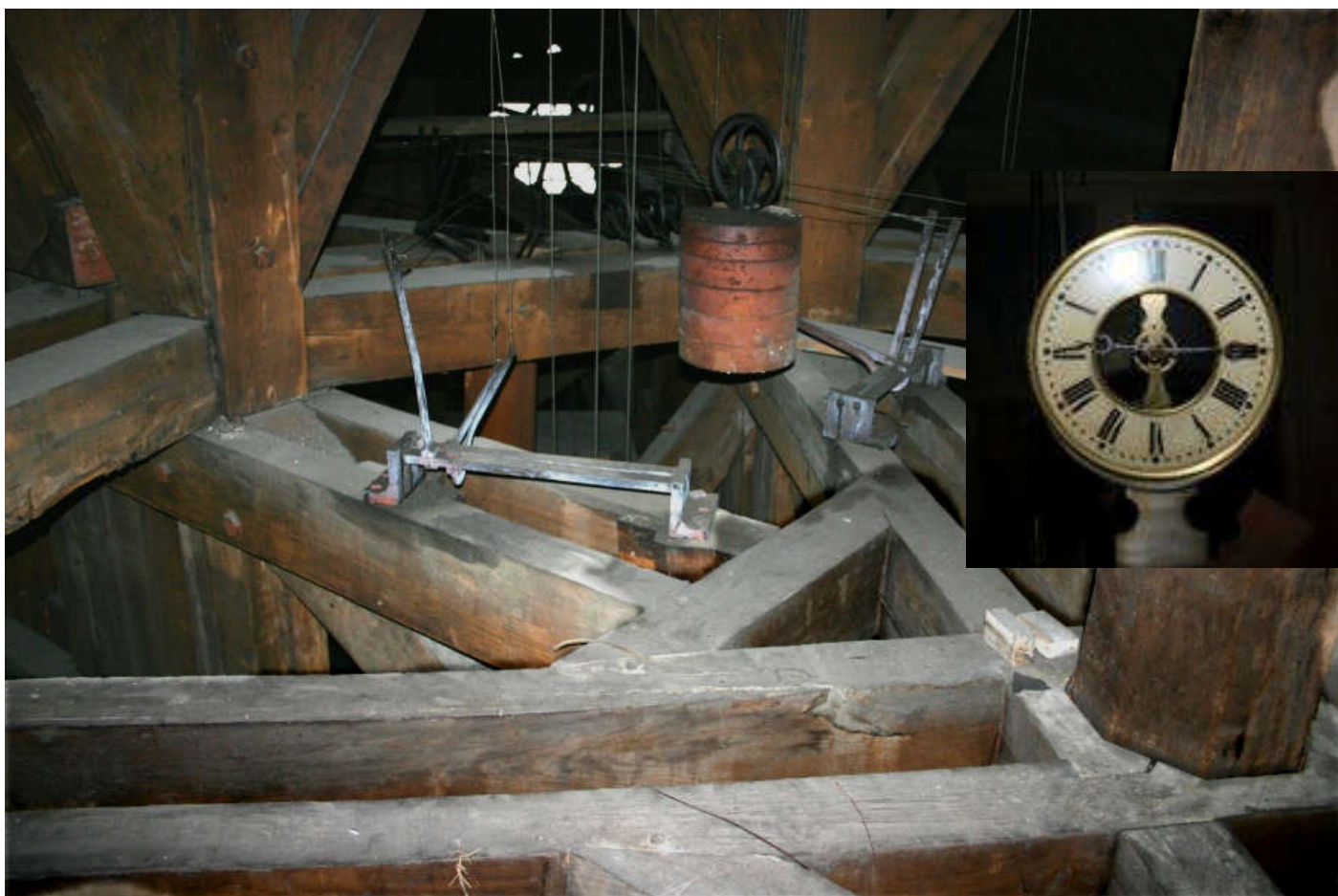
Carte de visite

L'atelier jurassien à Foncine-le-Haut Colin-Wagner réalisa l'horloge de la cathédrale Notre-Dame mentionnée sous le matricule A0026, sans aucun détail, ce qui ne facilite pas la tâche pour la reconstruire après l'incendie de la forêt des combles. Elle appartient au modèle standard de l'usine horlogère. Ce système standardisé permit d'équiper d'autres monuments.

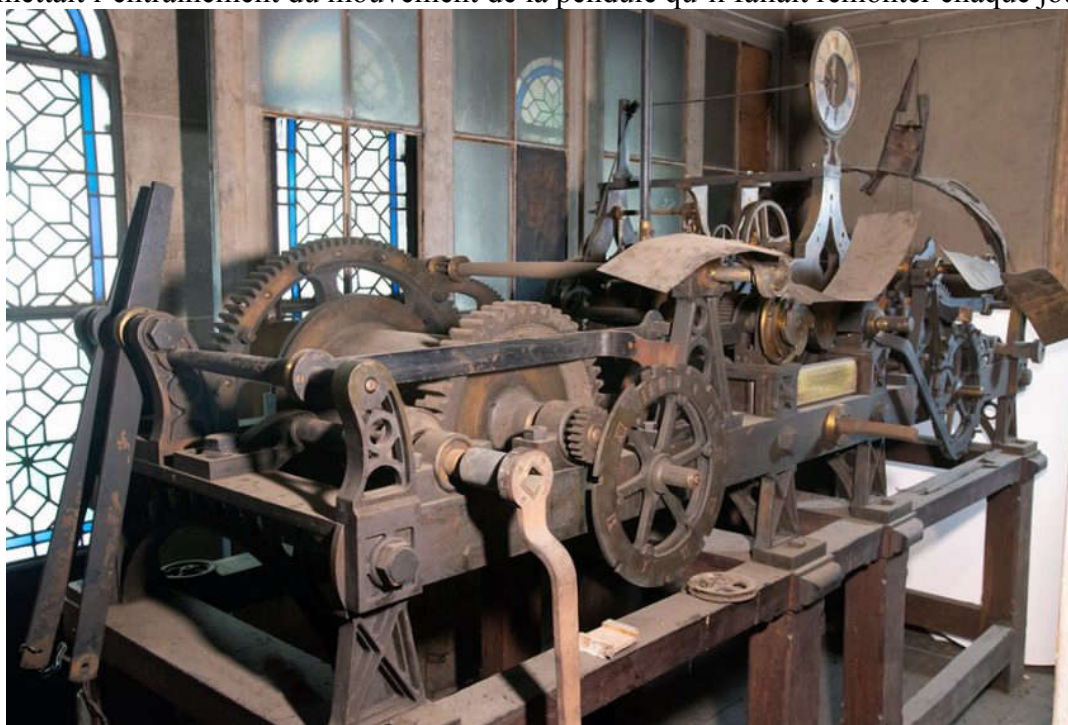


Sur la photo précédente de la charpente désignée « la forêt » datant du XIII^{ème} siècle, placée à la croisée de la nef et du transept sous la flèche, l'horloge de Collin s'aperçoit dans son local spécialement aménagé.





Un poid permettait l'entrainement du mouvement de la pendule qu'il fallait remonter chaque jour.



L'horloge remisée à l'église de la Sainte-Trinité

Aucun plan n'est resté et aucun recopiage n'avait été fait à la cathédrale. Le système est toujours resté mécanique. L'horloger Olivier Chandez de la société Michel Henry-Lepaute s'occupait de l'entretien de l'originale. Heureusement, le hasard a fait redécouvrir un exemplaire similaire et de la même année, en l'église de la Sainte-Trinité de Paris. Remisée depuis cinquante ans dans un coin, après la mise en place d'une horloge électrifiée, celle-ci n'a plus fonctionné. Un bon dépoussiérage, et un peu de lubrifiant permettront aux engrainages de reprendre vie et serviront de modèle pour la fabrication quasi-identique.

Un seul mouvement entraînait les aiguilles des quatre cadrans extérieurs. L'architecte des monuments historiques Philippe Villeneuve expliquait le principe mécanique : « *Par un système de tringles qui passent dans la charpente, vous avez des bras, des axes qui tournent et puis, hop, ça arrive vers les aiguilles et ça marche très bien.* »

Quand la société Château Père et Fils succède à Collin et Wagner, celle-ci poursuit l'activité et la diversifie. Son catalogue général et tarifaire de l'année 1900, mentionne l'histoire de la fabrique depuis 1790, avec l'adresse parisienne et celle à Foncine-le-Haut. A la page 36, portant le titre « Cadrans solaires » la figure 158 offre à la vente un cadran ornemental méridional au prix de 250 francs, la figure 159 : présente un chronomètre solaire au prix de 100 francs, et la figure 160 : décline un cadran solaire à canon vendu de 30 à 50 francs suivant le diamètre avec canon et table gravée.

FABRIQUE D'HORLOGERIE
Fondée en 1790, Rue du Cadran

MÉDAILLES ET RECOMPENSES AUX EXPOSITIONS


<p>PARIS 1820. — Médaille de 1^{re} classe.</p> <p>BRUXELLES 1830. — Médaille d'honneur.</p> <p>PARIS 1830. — Médaille d'honneur.</p> <p>SANTIAGO 1875. — Premier prix.</p> <p>PARIS 1875. — M. COLLIN, Membre du Jury.</p> <p>PARIS 1878. — M. COLLIN, Membre du Jury et chevalier de la Légion d'honneur.</p> <p>— Deux Médailles d'Or.</p> <p>— Deux Médailles d'Argent.</p> <p>— Deux Médailles de Bronze.</p> <p>PARIS 1880. — Hors concours.</p> <p>PARIS 1884. — Exposition d'Universalité, Médaille d'Or.</p>	<p>BOURN 1864. — Diplôme d'honneur.</p> <p>BRUXELLES 1888. — Médaille d'Argent.</p> <p>PARIS 1889. — Deux Médailles d'Or.</p> <p>— Deux Médailles d'Argent.</p> <p>EXPOSITION 1900. — Médaille d'Or.</p> <p>MILAN ET S-PETERSBOURG 1901 et 1902. — Diplôme d'honneur.</p> <p>BRUXELLES 1903. — Médaille d'Or.</p> <p>BRUXELLES 1905. — Diplôme d'honneur.</p> <p>AMSTERDAM 1906. — Médaille d'Argent.</p> <p>MONTPELLIER 1889. — Diplôme d'honneur.</p> <p>BOURN 1890. — Membre du Jury.</p> <p>CHATELAIN 1897. — Grand Prix.</p>
---	---

EXPOSITION DE 1900. — M. E. CHATEAU, Membre du Jury d'admission.

CHATEAU PÈRE ET FILS
SUCCESSIONS DE COLLIN ET WAGNER
118, Rue Montmartre, 118
PARIS

USINE HYDRAULIQUE ET A VAPEUR DE LA COMBE NOIRET
A FONCINE-LE-HAUT (JURA)

USINE HYDRAULIQUE ET A VAPEUR
A FONCINE-LE-HAUT (Jura)



Fabriquant
LA PETITE ET GROSSE HORLOGERIE, LES APPAREILS DE PRÉCISION
TÉLÉPHONE, ÉLECTRICITÉ, ETC.

<p>Horloges monumentales.</p> <p>Quadrans sur clochers.</p> <p>Quadrans sur tables.</p> <p>Régulateurs de chemins de fer.</p> <p>Régulateurs de précision.</p> <p>Horloges astronomiques.</p> <p>Général solaires.</p> <p>Quadrans solaires.</p> <p>Précision d'appareils.</p>	<p>Chronographes, Mètres.</p> <p>Compteurs de route.</p> <p>Compteurs à signaux.</p> <p>Appareils d'industrie.</p> <p>Appareils à distance.</p> <p>Horloges électriques.</p> <p>Téléphones.</p> <p>Sonneries électriques.</p> <p>Paratonnerres.</p>	<p>Transmission de signaux.</p> <p>Motographies, Vitrines.</p> <p>Appareils de précision.</p> <p>Appareils de contrôle des machines.</p> <p>Télégraphes, Compteurs.</p> <p>Machines à calculer.</p> <p>Compteurs de bicyclettes.</p> <p>Tourbillons.</p> <p>Monte-charge, Monte-plats.</p>
--	---	--

Collection privée

CADRANS SOLAIRES




Fig. 158.
Cadran ornemental méridional.




Fig. 159.
Chronomètre solaire.




Fig. 160.
Cadran solaire à canon.

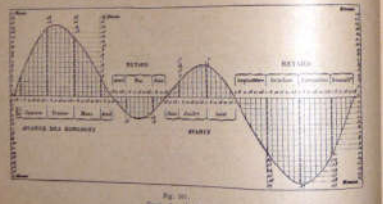


Fig. 161.
Variation du temps solaire.

CHATEAU PÈRE ET FILS
SUCCESSIONS DE COLLIN ET WAGNER
TÉLÉPHONE 111-47 118, Rue Montmartre, PARIS 111-47
E. CHATEAU, Ingénieur des Arts-et-Manufactures. — U. CHATEAU, Ancien Elève de l'École Polytechnique

RÉGULATEURS DE CHEMINS DE FER, ANGULAIRES




Fig. 162.
Régulateur de chemins de fer.




Fig. 163.
Régulateur angulaire.




Fig. 164.
Horloge de chemin de fer.




Fig. 165.
Horloge de chemin de fer.


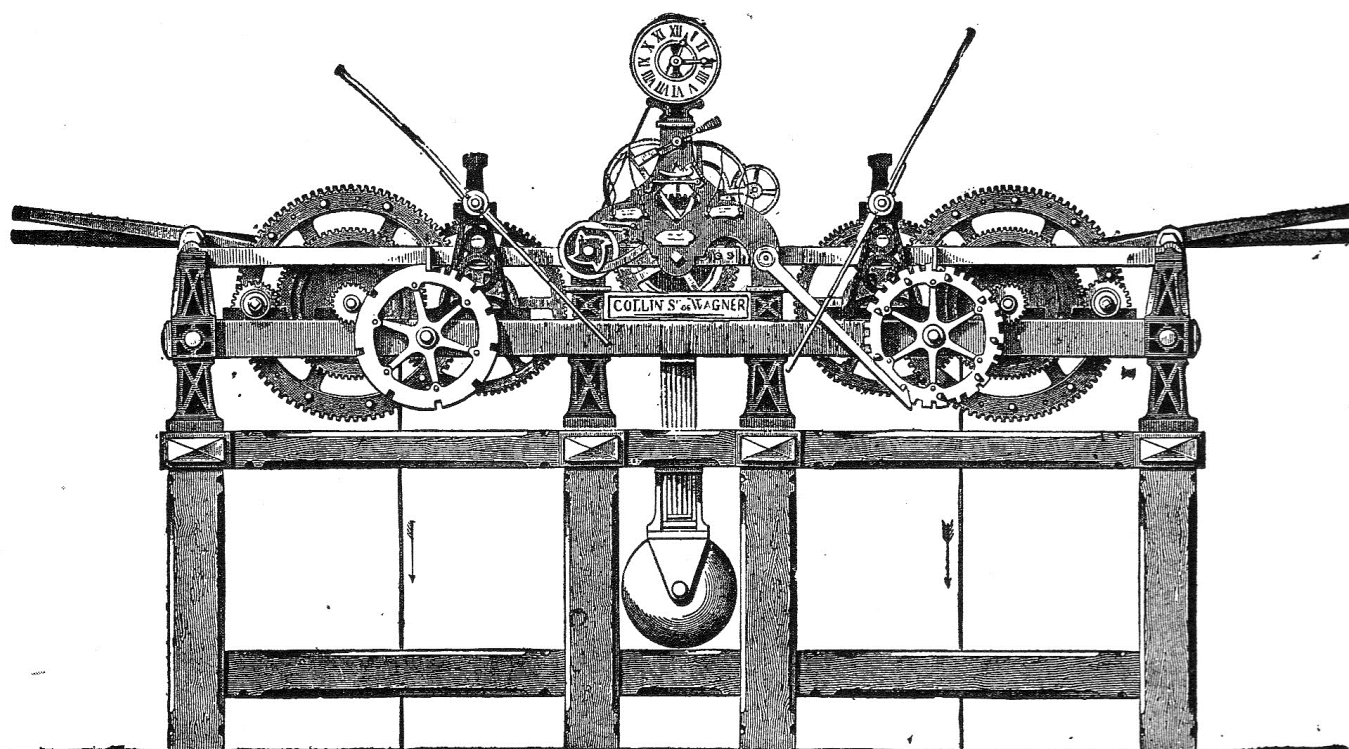


Fig. 166.
Horloge de chemin de fer.

TARIF J.



Cadran Méridien – Loupe absente
Réalisation des établissements Collin – Table gravée : Collin à Paris, 118 rue Montmartre

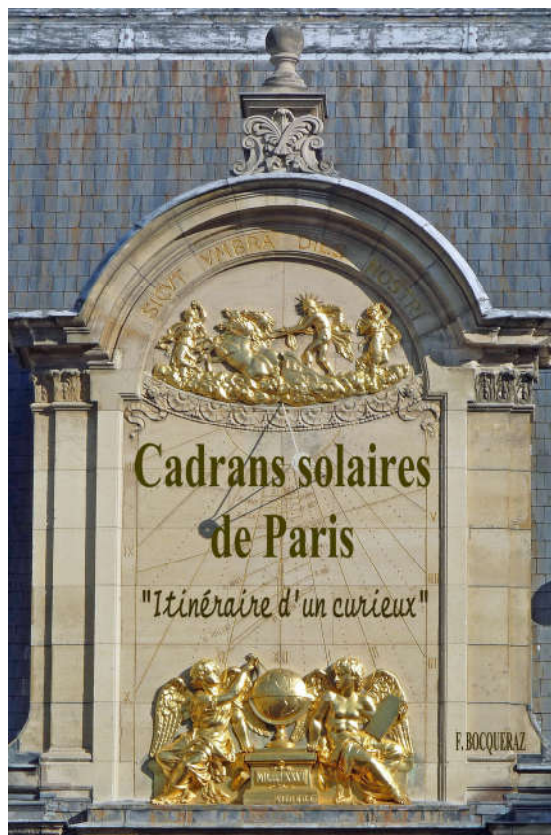




Une horloge réalisée entre 1835 et 1845 -
Hauteur 72 cm, Largeur 50 cm, Profondeur
25,5 cm figurant Notre-Dame porte un
cadran qui se substitue à la grande rosace
ouest.

Musée Carnavalet

Si cet article vous a intéressé, vous pourrez compléter votre lecture sur mon
blog : « cadranssolaires.com »
et en vous procurant mes ouvrages :



©François Bocqueraz – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-1-5 - ISBN 978-2-9547016-0-8

et



©François Bocqueraz – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-3-9 – ISBN 978-2-9547016-4-6